

---

## Châlette-sur-Loing (Loiret). La Petite-Pontonnerie

Nicolas Peyne et Thomas Creissen

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19623>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 182  
ISBN : 978-2-271-06893-4  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Nicolas Peyne, Thomas Creissen, « Châlette-sur-Loing (Loiret). La Petite-Pontonnerie » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19623>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Châlette-sur-Loing (Loiret). La Petite-Pontonnerie

Nicolas Peyne et Thomas Creissen

---

- 1 Après un premier diagnostic archéologique (M. Rué, INRAP, 2007), qui avait permis de repérer un site rural médiéval, la fouille a mis au jour quatorze silos répartis en deux batteries distinctes. À la plus développée de ces aires d'ensilage (10 silos) étaient associés quatre trous de poteau à fond plat, probables vestiges d'un grenier aérien d'une surface de 10 m<sup>2</sup> environ. Un cinquième trou de poteau, situé à proximité et présentant un profil en V, pourrait témoigner de l'accès à ce grenier. En périphérie, trois grandes structures excavées de forme circulaire ou ovale ont été repérées (1,30 x 2,50 m pour la plus petite, 3,70 x 3 m pour la plus grande ; profondeur voisine de 0,80 m). Aucun vestige de couverture de ces structures de stockage n'était préservé. Entre les deux batteries de silo se développe un secteur vierge de tout aménagement en dehors d'une structure formée par trois creusements peu profonds se recoupant. Sa fonction, comme celle de ce secteur, n'a pu être déterminée.
- 2 L'ensemble correspond à un modeste établissement rural destiné au stockage de la production agricole. Aucune habitation n'a été repérée dans les abords immédiats. Aucune trace de fossé ou d'un autre système de délimitation n'est conservée. L'analyse des prélèvements n'a pas permis d'identifier la nature des produits stockés. Le volume estimé des silos, souvent très arasés, oscille entre 0,9 et 2,5 m<sup>3</sup>. Aucun aménagement spécifique n'y est documenté ; il est impossible de se prononcer sur le système d'obturation originel. Dans la plus grande des structures excavées, des lambeaux d'un niveau d'occupation étaient préservés.
- 3 L'étude des comblements indique qu'ils sont essentiellement constitués de dépôts d'origine locale. Le mobilier, relativement abondant et varié (céramique, faune, métal, fragment de meule), invite à en attribuer la provenance à un habitat voisin. Le matériel céramique permet de dater l'ensemble entre la fin du x<sup>e</sup> et le milieu du xi<sup>e</sup> s.
- 4 Le site n'a pas été brutalement abandonné. Les structures ont été soigneusement et systématiquement comblées après leur abandon. Le secteur a probablement continué à

être exploité par la suite, mais aucun témoignage de ces occupations postérieures n'a été perçu.

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2008**